

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2002-2003

21 MAI 2003

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment
à la convention n° 181 concernant
les agences d'emploi privées,
adoptée à Genève le 19 juin 1997
par l'Organisation Internationale
du Travail**

RAPPORT

fait au nom de la Commission
des Affaires économiques,
chargée de la Politique économique,
de l'Énergie,
de la Politique de l'emploi et
de la Recherche scientifique

par Mme Isabelle EMMERY (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Danielle Caron, M. Serge de Patoul, Mmes Dominique Dufourny, Marion Lemesre, Marie-Jeanne Riquet, MM. Philippe Smits, Alain Daems, Mmes Marie-Rose Geuten, Anne-Françoise Theunissen, Sfia Bouarfa, M. Mohamed Daïf, Mmes Isabelle Emmery, Julie de Groote, M. Rufin Grijp.

Membres suppléants : MM. Marc Cools, Christos Doukeridis, Mohamed Azzouzi, Jos Van Assche.

Autres membres : MM. Jan Béghin, Jean-Pierre Cornelissen, Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Joël Riguelle, Michel Moock, Benoît Cerexhe, Jean-Luc Vanraes, Mmes Françoise Schepmans, Adelheid Byttebier.

Voir :

Document du Conseil :
A-387/1 – 2002/2003 : Projet d'ordonnance.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2002-2003

21 MEI 2003

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming met het
verdrag nr. 181 inzake
particuliere bureaus voor
arbeidsbemiddeling
aangenomen te Genève op 19 juni 1997
door de Internationale Arbeidsorganisatie**

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor de Economische zaken,
belast met het Economisch beleid,
de Energie,
het Werkgelegenheidsbeleid en
het Wetenschappelijk onderzoek

door mevrouw Isabelle EMMERY (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Danielle Caron, de heer Serge de Patoul, mevr. Dominique Dufourny, mevr. Marion Lemesre, mevr. Marie-Jeanne Riquet, de heren Philippe Smits, Alain Daems, mevr. Marie-Rose Geuten, mevr. Anne-Françoise Theunissen, mevr. Sfia Bouarfa, de heer Mohamed Daïf, mevr. Isabelle Emmery, mevr. Julie de Groote, de heer Rufin Grijp.

Plaatsvervangers : de heren Marc Cools, Christos Doukeridis, Mohamed Azzouzi, Jos Van Assche.

Andere leden : de heren Jan Béghin, Jean-Pierre Cornelissen, Mostafa Ouezekhti, Joseph Parmentier, Joël Riguelle, Michel Moock, Benoît Cerexhe, Jean-Luc Vanraes, mevr. Françoise Schepmans, mevr. Adelheid Byttebier.

Zie :

Stuk van de Raad :
A-387/1 – 2002/2003 : Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé du Ministre Eric Tomas

L'adoption du projet d'ordonnance portant assentiment de la convention n° 181 de l'OIT, qui est connexe au projet d'ordonnance relative à la gestion mixte du marché de l'emploi, constitue indubitablement un élément déterminant pour l'avenir de la politique régionale de l'emploi.

Comme en a délibéré le Gouvernement, ces projets sont indissociables l'un de l'autre et doivent être examinés conjointement; même si, immanquablement, ils seront examinés l'un après l'autre, il importe qu'ils puissent être adoptées in fine le même jour.

La présentation de ces deux projets d'ordonnance est très certainement un des actes majeurs posés par le Gouvernement au cours de cette législature. Elle suscitera, le ministre n'en doute pas, d'intenses discussions au sein de cette assemblée.

Ces projets traitent à la fois du développement des activités des opérateurs d'emploi privés, qu'ils soient marchands et non marchands, du renforcement des missions du service public de l'emploi et ce faisant, des nouvelles modalités d'organisation et de gestion du marché de l'emploi bruxellois.

Il importe aujourd'hui de mettre notre législation en adéquation avec la réalité du marché de l'emploi et d'abroger les anciennes dispositions légales, toujours d'application en Région de Bruxelles Capitale et qui, au travers de la convention n° 96 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) instaurent en 1949 le monopole public en matière de placement des travailleurs.

Ce monopole étant totalement dépassé dans les faits, il devient effectivement urgent de mettre fin à cette interdiction formelle de l'exploitation de bureaux privés de placement payants et de réglementer ce secteur d'activité en pleine expansion à Bruxelles.

En 1997, la Belgique a donc posé un premier acte, en concertation avec les Régions seules compétentes en cette matière, en concluant au sein de l'Organisation Internationale du Travail la convention n° 181 concernant les agences d'emploi privées.

Cette convention internationale est aujourd'hui soumise à l'assentiment du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, en vue de sa ratification par l'Etat fédéral.

Comme le ministre a déjà eu l'occasion de le préciser à plusieurs reprises, ce processus de ratification, engagé au cours de cette législature, exige de remplir deux conditions préalables.

La première condition a été remplie avec l'adoption de l'ordonnance du 18 janvier 2001 portant organisation et

I. Uiteenzetting van minister Eric Tomas

De goedkeuring van de ontwerpordonnantie houdende instemming met de conventie nr. 181 van de IAO die verwant is aan de ontwerpordonnantie betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt is ontegenzeggelijk cruciaal voor de toekomst van het gewestelijk werkgelegenheidsbeleid.

Ze zijn onafscheidelijk van elkaar en dienen gezamenlijk te worden onderzocht, zo besliste de Regering. Hoewel we pertinent weten dat we ze een voor een moeten onderzoeken, komt het erop aan dat beide ontwerpordonnanties dezelfde dag in fine worden goedgekeurd.

De introductie van beide ontwerpordonnanties is ongetwijfeld een van de voornaamste daden die de Regering heeft gesteld tijdens deze legislatuur. Ze zal zeker hevige discussies doen rijzen in deze vergadering.

Deze ontwerpen hebben tegelijk betrekking op de activiteitenontwikkeling van de privé-tewerkstellingsoperatoren, ongeacht of ze profit of non-profit zijn, op de duurzaamheid van de opdrachten van de openbare dienst voor arbeidsbemiddeling en op de nieuwe modaliteiten van organisatie en beheer van de Brusselse arbeidsmarkt.

Wel moeten we onze wetgeving aanpassen aan de realiteit van de arbeidsmarkt en de oude wettelijke bepalingen afschaffen die nog steeds van toepassing zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en die via de IAO-conventie nr. 96, het openbare monopolie op het vlak van arbeidsbemiddeling in 1949 invoerden.

Aangezien dit totaal voorbijgestreefd is, is het hoog tijd om een einde te maken aan dit stellig exploitatieverbod van de betalende particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling en om deze activiteitensector in volle expansie op Brussels grondgebied te reglementeren.

In 1997 ondernam België een eerste stap in overleg met de Gewesten, als enige bevoegd op dit vlak, en sloot in de schoot van de Internationale Arbeidsorganisatie de conventie nr. 181 betreffende de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling.

Deze internationale conventie ligt nu ter goedkeuring van de Gewestraad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met het oog op de bekrachtiging ervan door de federale Staat.

Zoals de minister reeds herhaaldelijk heeft kunnen benadrukken, vereist deze bekrachtigingsprocedure die aanvang tijdens deze legislatuur, dat twee voorafgaande voorwaarden in acht worden genomen.

Aan de eerste voorwaarde werd voldaan door de goedkeuring van de ordonnantie van 18 januari 2001 houdende

fonctionnement de l'ORBEM qui, rappelle le ministre, avait pour principal but de consolider l'assise juridique de notre service public de l'emploi, afin que celui-ci puisse, en toute sécurité juridique, déployer toutes ses activités et faire face à la concurrence d'opérateurs privés, qui n'ont pas attendu la ratification de cet accord international pour se déployer.

La seconde condition vise à fixer la nouvelle organisation du marché de l'emploi, dont la détermination des modalités de gestion n'est plus dévolue à l'ORBEM (cela a été un des grands points de débat lors de l'adoption de l'ordonnance de 2001) et qui doit reposer désormais sur l'intervention croisée du service public de l'emploi, des agences privées et des autres opérateurs d'emploi non marchands.

Le gouvernement propose donc de remplir cette importante condition, avant que cette nouvelle convention internationale ne soit ratifiée et que le marché de l'emploi bruxellois ne soit ouvert aux agences privées. C'est le motif pour lequel cette ordonnance portant assentiment à la Convention n° 181 de l'OIT est indissociable du second projet d'ordonnance relatif à la gestion mixte du marché de l'emploi ⁽¹⁾.

Quelles sont les prescriptions de la Convention n° 181 qui doivent être intégrées dans la législation régionale ?

Cette convention apporte tout d'abord une définition précise de ce que l'on doit entendre par « agence d'emploi privée », à savoir « toute personne physique ou morale, indépendante des autorités publiques, qui fournit un ou plusieurs services se rapportant au marché du travail ».

La convention distingue trois types de services, qui correspondent aux trois catégories d'activités d'emploi définies dans la seconde ordonnance relative à la gestion mixte.

L'objet principal de cette convention consiste à permettre à ces agences d'emploi privées de pouvoir désormais opérer, tout en assurant une protection maximale des travailleurs qui ont recours à leurs services.

La convention conditionne explicitement l'exercice des activités d'emploi par les agences d'emploi privées à l'attribution par l'autorité publique d'une licence ou d'un agrément.

(1) Voir Document du Conseil : A-388/1 – 2002/2003 – Projet d'ordonnance relative à la gestion mixte du marché de l'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale.

organisation et werking van de BGDA. De voornaamste drijfveer daarbij was, aldus de minister, de consolidatie van de juridische basis van onze openbare dienst voor arbeidsbemiddeling, opdat deze laatste, met voldoende rechtszekerheid, al zijn activiteiten zou kunnen uitoefenen en het hoofd zou kunnen bieden aan de concurrentie van de privé-operatoren, die niet hebben gewacht op de bekrachtiging van dit internationaal akkoord om te groeien.

De tweede voorwaarde beoogt de nieuwe organisatie van de arbeidsmarkt waarvan de uitwerking van de beheersmodaliteiten niet meer voorbehouden is aan de BGDA (dit vormde een van de discussiepunten tijdens de goedkeuring van de ordonnantie) en die voortaan dient te berusten op de kruisinterventie van de openbare dienst voor arbeidsbemiddeling, van de privé-agentschappen en andere non-profit tewerkstellingsoperatoren.

De Regering verzoekt u om aan deze relevante voorwaarde te voldoen alvorens deze nieuwe internationale conventie bekrachtigd wordt en vooraleer de Brusselse arbeidsmarkt wordt opengesteld voor de particuliere bureaus. Om die reden dient deze ordonnantie houdende instemming onafscheidelijk te zijn van de tweede ontwerpordonnantie betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt ⁽¹⁾.

Welke voorschriften van conventie nr. 181 moeten in de regionale wetgeving worden geïntegreerd ?

De conventie levert in de eerste plaats een nauwkeurige omschrijving van wat onder het begrip particulier bureau voor arbeidsbemiddeling dient te worden verstaan, namelijk « elke natuurlijke en rechtspersoon die niet van de overheid afhangt en die een of meer diensten verleent die betrekking hebben op de arbeidsmarkt ».

De conventie maakt een onderscheid tussen drie soorten dienstverlening, die overeenstemmen met de drie categorieën tewerkstellingsactiviteiten die in de ordonnantie betreffende het gemengd beheer worden bepaald.

Het hoofddoel van de conventie bestaat erin de werking van de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling in de toekomst te waarborgen, terwijl tegelijk een maximale bescherming wordt geboden aan de werknemers die op hun diensten een beroep doen.

De conventie verbindt de uitoefening van tewerkstellingsactiviteiten door de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling nadrukkelijk aan de toekenning van een vergunning of erkenning vanwege de overheid.

(1) Zie gedr. st. van de Raad : A-388/1 – 2002/2003 – Ontwerp van ordonnantie betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De plus, des mesures doivent être prises par l'autorité publique afin de garantir notamment :

- le droit à la liberté syndicale et à la négociation collective;
- l'égalité de chances et de traitement en matière d'accès à l'emploi et aux différentes professions;
- la proscription des différentes formes de discriminations à l'embauche, qui sont reprises comme telles dans le projet d'ordonnance relatif à la gestion mixte, à l'exception bien évidemment des actions positives prises à l'égard de certaines catégories de travailleurs, comme par exemple les travailleurs les plus défavorisés
- la gratuité des services pour les travailleurs.

L'autorité publique est également invitée à définir les conditions propres à promouvoir la coopération entre le service public de l'emploi et les agences d'emploi privées, en partant du principe que l'autorité publique doit conserver la compétence de décider, en dernier ressort, de la formulation d'une politique du marché du travail.

En ce sens, les agences d'emploi privées doivent fournir à l'autorité publique les informations relatives à leur fonctionnement afin de lui permettre de connaître la structure et les activités des agences, à des fins de contrôle et de statistiques.

Enfin, en vue de s'assurer de l'application des dispositions de cette convention, les pouvoirs publics doivent prévoir les mesures correctives appropriées, en ce compris des sanctions en cas d'infraction.

Tels sont donc, en quelques mots, les éléments essentiels de cette convention de l'OIT.

Il était important de les rappeler, au moment où fait rage le débat sur l'Accord Général sur le Commerce des Services (AGCS) et où d'aucuns tendent à assimiler les services d'emploi à de simples prestations commerciales devant être soumises à la libre concurrence du marché.

La rude réalité du marché de l'emploi que doivent subir bon nombre de Bruxellois nous impose d'adopter une clause d'exception sociale à l'application des règles de la libre concurrence aux activités d'emploi, des activités qui traitent de personnes et non de simples produits commerciaux.

Le mobile premier de notre adhésion à la nouvelle convention de l'O.I.T. et de sa traduction dans notre droit régional est avant tout motivé par la nécessité d'améliorer

Bovendien dient de overheid maatregelen te nemen voor het vrijwaren van met name :

- het recht op vakbondsvrijheid en collectieve onderhandeling;
- de gelijke kansen en de gelijke behandeling in verband met de toegang tot het arbeidsproces en de diverse beroepen;
- het verbod op alle vormen van discriminatie bij aanwerving, zoals in het ontwerp van ordonnantie vermeld, met uitzondering wel te verstaan van de positieve acties die ten gunste van de kansarmste werknemers worden ondernomen;
- het kosteloos karakter van de dienstverlening voor de werknemers.

De bevoegde autoriteit wordt tevens verzocht de voorwaarden te bepalen ter bevordering van de samenwerking tussen de openbare tewerkstellingsdienst en de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling, waarbij men dient uit te gaan van het beginsel dat de overheid de bevoegdheid moet behouden om, in laatste instantie, te beslissen over de formulering van een beleid voor de arbeidsmarkt.

In die geest dienen de particuliere bureaus voor arbeidsbemiddeling de overheid informatie over hun werking te verschaffen, opdat de overheid, voor controle- en statistische doeleinden, een beter inzicht kan krijgen in de structuur en de activiteiten van de bureaus.

Om de toepassing van de bepalingen van deze conventie te waarborgen, dient de overheid tot slot de nodige corrigerende maatregelen te nemen, waaronder sancties in geval van inbreuk.

Dit zijn in een notendop de essentiële elementen van de conventie van de IAO.

Wij wilden dit nogmaals aanbrengen nu het debat met betrekking tot de Algemene Overeenkomst inzake de Handel in Diensten woedt en sommigen ernaar streven de dienstverlening inzake werkgelegenheid gelijk te stellen aan eenvoudige handelsprestaties die onderworpen dienen te worden aan de vrije mededinging van de markt.

De harde realiteit van de arbeidsmarkt waaraan menig Brusselaar wordt blootgesteld, dwingt ons om een sociale uitzonderingsclausule aan te nemen inzake de toepassing van de regels van de vrije mededinging wat tewerkstellingsactiviteiten betreft, waarbij het tenslotte om personen gaat en niet om handelswaar.

Onze eerste drijfveer bij de instemming met de nieuwe IAO-conventie en de vertaling ervan naar ons gewestelijk rechtssysteem wordt gerechtvaardigd door de noodzaak om

la situation des travailleurs bruxellois face à la démultiplication des intermédiaires sur le marché de l'emploi, dont les agences privées qui sont animées par des intérêts commerciaux.

Et le ministre propose donc d'examiner tout d'abord ce premier projet d'ordonnance portant assentiment à la Convention n° 181, pour ensuite examiner le second projet d'ordonnance traitant plus spécifiquement les modalités de son application en Région de Bruxelles-Capitale.

II. Discussion générale

Mme Marion Lemesre dit bien comprendre que les deux projets sont liés. Cependant, elle regrette que, pour le second projet relatif à la gestion mixte du marché de l'emploi, le Conseil d'Etat n'ait pas émis d'avis circonstancié, pour le motif que la convention n° 181 n'était pas encore ratifiée : le Conseil d'Etat a en effet déclaré que, de ce fait, la demande d'avis pour le second projet était « prématurée ».

Elle recommande donc la prudence et propose de ratifier la Convention n° 181 en approuvant le premier projet d'ordonnance, mais de différer dans le temps la « mise en application » de cette Convention et donc l'approbation du deuxième projet relatif à la gestion mixte, jusqu'à ce que l'on ait pu avoir un véritable avis circonstancié du Conseil d'Etat sur ce second projet.

Elle ajoute qu'en Région Wallonne, le Conseil d'Etat a bel et bien émis un avis circonstancié au sujet du projet de décret que le gouvernement wallon a déposé pour réaliser le même objectif.

Mme Anne-Françoise Theunissen est d'avis que l'assentiment à la Convention n° 181 est bien d'actualité, comme l'a dit le Ministre, dans le contexte actuel de libéralisation des services visée par le futur AGCS (Accord général sur le Commerce des Services). Le but de cette convention est de reconnaître les services privés mais de placer ceux-ci dans un cadre réglementaire et de définir les collaborations entre le secteur privé et le secteur public. La convention reconnaît les collaborations croisées entre le public et le privé, mais vise aussi à protéger les travailleurs, à reconnaître les droits syndicaux, à refuser toute discrimination et à bien définir la protection de la vie privée. La convention affirme enfin que la politique de l'emploi appartient, en dernier ressort, à l'autorité publique.

M. Joël Riguelle se déclare d'accord avec le résumé que vient de faire Mme Anne-Françoise Theunissen. Il est temps de revoir les outils et la réglementation d'un marché et de pratiques qui ont beaucoup évolué. La Convention n° 181 doit donc être approuvée sans délai.

de situatie van de Brusselse werknemers te verbeteren tegenover het groter aantal bemiddelaars op de arbeidsmarkt, waaronder de privé-agentschappen die gedreven worden door commerciële belangen.

De minister stelt bijgevolg voor allereerst deze eerste ontwerpordonnantie houdende instemming met de conventie nr. 181 en vervolgens het ontwerp aangaande de toepassingsmodaliteiten ervan voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, te onderzoeken.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Marion Lemesre begrijpt goed dat de twee ontwerpen met elkaar verband houden. Zij betreurt echter dat de Raad van State geen omstandig advies heeft uitgebracht over het tweede ontwerp betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt, omdat Verdrag nr. 181 nog niet was bekrachtigd. De Raad van State heeft immers geponeerd dat het verzoek om advies over het tweede ontwerp bijgevolg voorbarig was.

Ze maant bijgevolg aan tot voorzichtigheid en stelt voor om Verdrag nr. 181 te bekrachtigen door het eerste ontwerp van ordonnantie aan te nemen, maar om de toepassing ervan en bijgevolg de goedkeuring van het tweede ontwerp betreffende het gemengd beheer uit te stellen totdat de Raad van State een echt omstandig advies over dat tweede ontwerp heeft uitgebracht.

Ze voegt eraan toe dat, wat het Waals Gewest betreft, de Raad van State wel degelijk een omstandig advies heeft uitgebracht over het ontwerp van decreet dat de Waalse regering heeft ingediend om dezelfde doelstelling te bereiken.

Mevrouw Anne-Françoise Theunissen meent dat instemming met Verdrag nr. 181 wel degelijk aan de orde is, zoals de minister heeft gezegd, rekening houdend met de huidige context van de liberalisering van de diensten die door het toekomstige Algemeen Akkoord over de Handel in Diensten (AAHD) beoogd wordt. Dit Verdrag strekt ertoe de privé-diensten te erkennen, maar ze in een regelgevend kader te plaatsen en de samenwerking tussen de privé- en de overheidssector te definiëren. Het Verdrag erkent de gemengde samenwerking tussen de overheids- en de privé-sector, maar strekt er ook toe de werknemers te beschermen, de vakbondsrechten te erkennen, elke discriminatie te weigeren en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer duidelijk te omschrijven. Ten slotte bevestigt het Verdrag dat het werkgelegenheidsbeleid in laatste instantie toekomt aan de overheid.

De heer Joël Riguelle gaat akkoord met de samenvatting van mevrouw Anne-Françoise Theunissen. Het is tijd om de instrumenten en de reglementering van een markt en van praktijken die sterk geëvolueerd zijn, te herzien. Verdrag nr. 181 dient bijgevolg onverwijld te worden goedgekeurd.

M. Marc Cools se dit également favorable à l'approbation de la Convention n° 181. Il note que cette Convention pose des garde-fous (seront par exemple interdits la tenue de fichiers « ethniques »), qu'elle met fin au monopole public et qu'elle officialise donc une situation de fait.

Il s'interroge ensuite sur l'ordre des travaux : ne peut-on pas différer l'entrée en vigueur de l'ordonnance portant assentiment à la Convention n° 181 afin que l'on puisse avoir un avis complet du Conseil d'Etat sur le second projet d'ordonnance, avis complet qui semble bien ne pouvoir être donné qu'après que le Parlement ait approuvé le premier projet d'ordonnance?

Le président Alain Daems précise qu'aux termes de la Convention (article 18.3 de la Convention), celle-ci n'entre en vigueur, pour un Etat qui l'a ratifiée, que 12 mois après la date où la ratification de cet Etat aura été enregistrée par l'OIT.

Mme Isabelle Emmery dit comprendre le souci légaliste exprimé par Mme Marion Lemesre, mais comprendre également le souci du Ministre de ne pas faire approuver une Convention internationale sans en prévoir simultanément la mise en œuvre.

On parle bien ici d'un marché, mais du marché de l'emploi, et donc d'êtres humains. D'accord pour libéraliser ce marché, mais en gardant bien présent à l'esprit que l'on parle ici de personnes et pas de vulgaires produits. Et on ne pourra arriver au bout du processus qu'en ayant d'abord approuvé la Convention qui balise cette libéralisation.

Mme Marion Lemesre pense qu'il ne faut pas craindre de « libéralisation sauvage ». Mais le débat qui s'ouvre maintenant est de première importance, car ce sujet est au cœur des préoccupations de toutes les formations démocratiques. Il faut que le Parlement effectue une réflexion en profondeur sur le rôle des pouvoirs publics, la manière dont ceux-ci le jouent, les outils dont ils disposeront, les finalités qu'ils poursuivront.

Elle se dit favorable aux objectifs poursuivis par la Convention n° 181 qui reconnaît le rôle des bureaux privés en même temps qu'elle veut protéger les travailleurs qui recourent aux services de ces agences privées. Cette Convention apporte une grande avancée du fait de la reconnaissance explicite des agences privées et de la promotion de la coopération entre le secteur public et le secteur privé.

Tout emploi créé est un bon emploi. Mais il ne faut pas oublier que 55 % des emplois dans notre Région sont occupés par des travailleurs navetteurs. Ne serait-il pas possible de remédier à cette situation, par exemple en créant des filières, en utilisant mieux les filières formelles

De heer Marc Cools is eveneens voorstander van de goedkeuring van Verdrag nr. 181. Hij wijst erop dat dit Verdrag voorziet in waarborgen om de werknemers te beschermen (het bijhouden van « etnische » fiches zal bijvoorbeeld verboden worden), een einde maakt aan het overheidsmonopolie en bijgevolg een feitelijke situatie officieel bekrachtigt.

Hij stelt vervolgens vragen over de regeling van de werkzaamheden: kan men de inwerkingtreding van de ordonnantie houdende instemming met Verdrag nr. 181 niet uitstellen tot de Raad van State een volledig advies heeft uitgebracht over het tweede ontwerp van ordonnantie, wat blijkbare pas kan gebeuren nadat het Parlement het eerste ontwerp van ordonnantie heeft goedgekeurd?

Voorzitter Alain Daems preciseert dat het Verdrag volgens artikel 18.3 voor elke lidstaat pas in werking treedt 12 maanden na de datum waarop de IAO de bekrachtiging door deze lidstaat geregistreerd heeft.

Mevrouw Isabelle Emmery begrijpt dat mevrouw Marion Lemesre zich aan de wet wenst te houden, maar begrijpt eveneens dat de minister geen internationaal verdrag wil laten goedkeuren zonder tegelijk te bepalen wanneer het van kracht wordt.

Men spreekt hier wel degelijk van een markt, maar van de arbeidsmarkt en dus van mensen. De spreekster gaat ermee akkoord om deze markt te liberaliseren, maar men moet voor ogen houden dat het gaat over mensen en niet over ordinaire producten. Men kan dat proces pas voltrekken als men eerst het Verdrag, dat de bakens voor deze liberalisering uitzet, goedgekeurd heeft.

Mevrouw Marion Lemesre denkt dat men niet bevreesd hoeft te zijn voor een « ongebreidelde liberalisering ». Het thans gevoerde debat is echter van het grootste belang, want alle democratische partijen hechten veel belang aan dit onderwerp. Het Parlement moet de rol van de overheden, de manier waarop ze die rol invullen, de middelen waarover ze zullen beschikken en de doelen die ze zullen nastreven, grondig bespreken.

De spreekster onderschrijft de doelstellingen die nagestreefd worden door Verdrag nr. 181, dat de rol van de privé-bureaus erkent en tegelijk de werknemers die er een beroep op doen, wil beschermen. Dit Verdrag is een grote stap in de goede richting, omdat de privé-agentschappen uitdrukkelijk erkend worden en de samenwerking tussen overheids- en de privésector aangemoedigd wordt.

Elke nieuwe baan is een goede baan. Men mag echter niet vergeten dat 55 % van de banen in ons Gewest ingenomen wordt door pendelende werknemers. Zou het niet mogelijk zijn om deze situatie te verhelpen, bijvoorbeeld door kanalen te creëren, door de reeds bestaande formele

et informelles qui existent déjà, en élaborant des dispositifs qui feraient mieux se rencontrer les formations et les emplois ?

Elle souhaite que les travaux du Parlement mettent en lumière la situation exacte du marché de l'emploi dans notre Région, l'état des outils disponibles en matière de politique de l'emploi ainsi que les relations entre l'ORBEM et Bruxelles-Formation.

Elle demande donc que la Commission organise une série d'auditions des acteurs concernés avant de se prononcer sur le deuxième projet. Il conviendrait aussi que, dans ce tour de la question, on s'enquière de la situation en Région wallonne et en Région flamande et que l'on compare les différentes législations, réglementations et outils des trois Régions.

Elle attire enfin l'attention sur le risque de délocalisation d'agences privées.

M. Jan Béghin rappelle que les chiffres du chômage dans notre Région sont catastrophiques. Il a également l'impression que, plus on augmente les moyens financiers de l'ORBEM, plus le chômage augmente. Il est donc grand temps d'avoir un grand débat sur la politique de l'emploi et sur l'emploi en général dans notre Région.

Il se dit favorable à la proposition que vient de faire Mme Marion Lemesre d'organiser une série d'auditions, afin que la Commission soit la mieux informée possible et décide en connaissance de cause. Il aimerait également que l'on puisse disposer d'un avis complet du Conseil d'Etat sur le second projet d'ordonnance relatif à la gestion mixte. Il suggère à cet effet de coupler l'entrée en vigueur du premier projet d'ordonnance (assentiment à la Convention n° 181) à l'approbation du second projet d'ordonnance (gestion mixte du marché de l'emploi).

M. Jos Van Assche annonce que son groupe s'abstiendra. Le second projet d'ordonnance contient encore trop d'incertitudes. Il faudrait que l'on balise clairement le rôle et les missions de l'ORBEM, qui risque de se trouver réduit à un bureau de placement pour travailleurs de seconde zone et de ne plus pouvoir jouer un rôle concurrentiel. Il faut plus de clarté et de garanties quant au rôle de l'ORBEM. Ceci étant, il se dit également demandeur d'un large débat sur l'emploi.

Le ministre Eric Tomas estime que ces premières interventions sont à la fois éclairantes et contradictoires :

On a entendu souligner, à juste titre, la situation dramatique de l'emploi dans notre Région. On a entendu réclamer des mesures, après avoir entendu les acteurs concernés. On a aussi entendu demander de ratifier la Convention

en informelle kanalen te gebruiken en door de opleidingen en de banen beter op elkaar af te stemmen ?

De spreekster wenst dat de werkzaamheden van het Parlement een licht werpen op de exacte situatie van de arbeidsmarkt in ons Gewest, op de staat van de beschikbare middelen voor het werkgelegenheidsbeleid en op de betrekkingen tussen de BGDA en Bruxelles-Formation.

Ze vraagt bijgevolg dat de commissie een reeks hoorzittingen met de betrokken actoren organiseert alvorens zich over het tweede ontwerp uit te spreken. Tijdens die werkzaamheden zou men ook moeten nagaan hoe de situatie in het Waals en het Vlaams Gewest is en zou men de verschillende regelgeving en middelen van de drie Gewesten met elkaar moeten vergelijken.

Ten slotte vestigt ze de aandacht op het risico van delocalisatie van privé-agentschappen.

De heer Jan Béghin wijst erop dat de werkloosheidscijfers in het Gewest rampzalig zijn. De spreker heeft ook de indruk dat de werkloosheid stijgt naarmate de financiële middelen van de BGDA toenemen. Het is dus hoog tijd om een groot debat te voeren over het werkgelegenheidsbeleid en ook over de werkgelegenheid in het algemeen in ons Gewest.

Hij is het eens met het voorstel van mevrouw Marion Lemesre om een reeks hoorzittingen te organiseren, opdat de commissie zo goed mogelijk ingelicht is en met kennis van zaken beslist. Hij zou eveneens willen beschikken over een volledig advies van de Raad van State over het tweede ontwerp van ordonnantie betreffende het gemengd beheer. Hij stelt daartoe voor om de inwerkingtreding van het eerste ontwerp van ordonnantie (instemming met Verdrag nr. 181) te koppelen aan de goedkeuring van het tweede ontwerp van ordonnantie (gemengd beheer van de arbeidsmarkt).

De heer Jos Van Assche kondigt aan dat zijn fractie zich zal onthouden. Het tweede ontwerp van ordonnantie bevat nog te veel onzekerheden. Men zou de rol en de opdrachten van de BGDA duidelijk moeten afbakenen. Het gevaar bestaat dat de BGDA verwordt tot een arbeidsbemiddelingsbureau voor tweederangswerknemers en geen concurrerende rol meer kan spelen. Er moeten meer duidelijkheid en waarborgen komen in verband met de taak van de BGDA. Hij is eveneens voorstander van een grootschalig debat over de werkgelegenheid.

Minister Eric Tomas vindt deze eerste betogen tegelijk verhelderend en tegenstrijdig.

Men heeft terecht gewezen op de dramatische situatie van de werkgelegenheid in ons Gewest. Men heeft maatregelen geëist nadat de betrokken actoren gehoord werden. Men heeft ook gevraagd om Verdrag nr. 181 te bekrachtigen

n° 181 puis d'attendre un avis du Conseil d'Etat avant de se prononcer sur le second projet qui met en œuvre la Convention n° 181.

Si l'on ne fait rien aujourd'hui, si on attend de mettre en œuvre les principes de la Convention n° 181, il est clair que rien ne se fera encore avant la fin de la présente législation. Et cela, le gouvernement ne l'estime pas possible.

Le ministre rappelle également que le Conseil d'Etat a donné un avis identique à propos du projet de décret de la Région flamande. Et une autre chambre du Conseil d'Etat a donné, sur la même problématique, un avis différent au sujet du projet de décret de la Région wallonne : le Conseil d'Etat, dans cet avis-là, n'émet aucune objection à la prise d'effet du décret wallon.

Tout comme le gouvernement flamand, le gouvernement bruxellois a décidé que l'avis du Conseil d'Etat ne devait pas empêcher de poursuivre le travail. Toute la procédure de consultations préalables exigées par notre législation régionale a été suivie et les projets d'ordonnance ont donc été déposés au Parlement.

Le ministre rappelle en outre que le projet d'ordonnance assure la transposition dans notre réglementation régionale de la directive européenne relative aux discriminations à l'emploi. Postposer le vote du deuxième projet d'ordonnance relatif à la gestion mixte du marché de l'emploi aboutirait à nous mettre en contravention avec cette obligation de transposition et créerait dans notre Région un vide juridique hautement préjudiciable, d'abord aux travailleurs et ensuite à notre Région.

Par ailleurs, postposer éventuellement le vote du deuxième projet d'ordonnance (gestion mixte) jusqu'après l'entrée en vigueur de la ratification, par l'Etat fédéral, du premier projet d'ordonnance (Convention n° 181) nous mènerait jusqu'en 2004 voire 2005 et à ce moment, il faudrait encore demander et attendre l'avis du Conseil d'Etat. Un tel report ne lui paraît pas acceptable du tout et il réitère donc sa demande de coupler l'adoption – rapide – de ces deux projets d'ordonnance.

La presse s'est faite l'écho, note par ailleurs le ministre, des positions de certains députés. Il pourrait donc être utile, pour faire la clarté, de procéder à certaines auditions. Mais il faut limiter ces auditions aux acteurs bruxellois, sans étendre ces auditions à des acteurs des deux autres Régions. La Région de Bruxelles-Capitale, on le sait, connaît une situation particulière et c'est à nous qu'il appartient de donner des réponses spécifiques à nos problèmes spécifiques.

Le président Alain Daems dit regretter le fait que le Conseil d'Etat, selon la chambre qui a eu à connaître de

gen, vervolgens te wachten op een advies van de Raad van State alvorens zich uit te spreken over het tweede ontwerp dat Verdrag nr. 181 tenuitvoerlegt.

Als men vandaag niets onderneemt, als men wacht om de beginselen van Verdrag nr. 181 toe te passen, is het duidelijk dat er niets meer zal gebeuren voor het einde van deze zittingsperiode. Dat kan de Regering niet aanvaarden.

De minister herinnert er eveneens aan dat de Raad van State eenzelfde advies heeft uitgebracht over het ontwerp van decreet van het Vlaamse Gewest. Een andere kamer van de Raad van State heeft in verband met dezelfde problematiek een verschillend advies uitgebracht over het ontwerp van decreet van het Waals Gewest: in dat advies formuleert de Raad van State geen enkel bezwaar tegen de inwerkingtreding van het Waals decreet.

Net zoals de Vlaamse Regering, heeft de Brusselse Regering beslist dat het advies van de Raad van State de voortzetting van het werk niet zou mogen verhinderen. De voorafgaande adviesprocedure, vereist door onze regionale wetgeving, is helemaal gevolgd en de ontwerpen van ordonnantie zijn bijgevolg bij het Parlement ingediend.

De minister herinnert er bovendien aan dat het ontwerp van ordonnantie de Europese richtlijn over discriminatie op het werk in de wetgeving van het Gewest omzet. Als de stemming over het tweede ontwerp van ordonnantie betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt wordt uitgesteld, zouden we onze omzettingplicht niet nakomen en in ons Gewest een rechtsvacuüm scheppen dat in de eerste plaats zeer schadelijk is voor de werknemers en vervolgens voor ons Gewest.

Als de stemming over het tweede ontwerp van ordonnantie (gemengd beheer) eventueel uitgesteld wordt tot na de inwerkingtreding van de bekrachtiging, door de federale Staat, van het eerst ontwerp van ordonnantie (Verdrag nr. 181), zou het al 2004 of zelfs 2005 zijn. We zouden dan nog de Raad van State om advies moeten vragen en daarop wachten. Een dergelijk uitstel lijkt de minister onaanvaardbaar en hij herhaalt bijgevolg zijn verzoek om die twee ontwerpen van ordonnantie snel en tegelijk aan te nemen.

Voorts wijst de minister erop dat de pers standpunten van bepaalde volksvertegenwoordigers heeft bekendgemaakt. Duidelijkheidshalve zou het bijgevolg nuttig kunnen zijn om bepaalde hoorzittingen te organiseren. Die hoorzittingen moeten echter beperkt worden tot de Brusselse actoren. Actoren van de twee overige Gewesten hoeven niet uitgenodigd te worden. Het is algemeen bekend dat de situatie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest specifiek is en dat wij specifieke oplossingen moeten vinden voor onze specifieke problemen.

Voorzitter Alain Daems betreurt dat de Raad van State zo'n uiteenlopende standpunten inneemt naargelang de

projets fort semblables de décrets ou d'ordonnance, prenne des positions aussi différentes.

Il demande si, en cas de vote du deuxième projet d'ordonnance, cette deuxième ordonnance pourrait entrer en vigueur avant que la Convention n° 181 ne soit ratifiée par la Belgique.

Le ministre Eric Tomas répond que le Parlement est appelé ici à donner son assentiment à la ratification par l'Etat fédéral d'une convention internationale mais n'est pas maître du délai dans lequel cette ratification interviendra. Dans l'intervalle, le Parlement et le gouvernement se doivent de poursuivre leur devoir et de travailler à améliorer la situation de l'emploi dans notre Région. Quant à savoir à quel moment certaines dispositions du deuxième projet d'ordonnance pourraient ou devraient entrer en vigueur, il estime que cette discussion devrait avoir lieu lors du débat relatif à ce deuxième projet, débat qui n'est pas encore ouvert.

M. Joël Riguelle propose d'ouvrir ce deuxième débat et de désigner immédiatement un rapporteur pour le deuxième projet d'ordonnance.

Le président Alain Daems est d'avis qu'il vaut mieux rester centrés sur le premier projet d'ordonnance, seul présentement ouvert à la discussion, tout en admettant qu'il est impossible de parler du premier projet sans évoquer le second projet.

Mme Marion Lemesre se demande également si le second projet d'ordonnance pourrait entrer en vigueur sans que la Convention n° 181 soit ratifiée et sorte ses effets ? N'y aurait-il pas des possibilités de recours de certains contre la seconde ordonnance ainsi votée ?

Le ministre Eric Tomas rappelle que la ratification est un acte qui ne peut être posé que par l'Etat fédéral, lequel ne peut le poser qu'après que les trois Régions aient donné leur assentiment respectif. Quant à savoir s'il y a, dans le second projet d'ordonnance des articles qui ne pourraient entrer en vigueur qu'après la ratification de la Convention n° 181 et d'autres qui pourraient entrer en vigueur immédiatement, c'est un débat qui ne peut être tenu que lors de l'examen de ce deuxième projet d'ordonnance.

M. Philippe Smits suggère que le ministre rédige une note juridique sur la mise en œuvre du deuxième projet d'ordonnance, de manière à ce que le Parlement puisse travailler dans la sécurité juridique la plus grande : cette note devrait notamment étudier comment le deuxième projet d'ordonnance pourrait être mis en œuvre sans ou avant la ratification de la Convention n° 181 et alors que la Convention n° 96 reste encore applicable dans l'attente de la ratification de la Convention n° 181, comme l'a dit le Conseil d'Etat.

kamer die een advies heeft moeten uitbrengen over sterk op elkaar gelijkende ontwerpen van decreet of van ordonnantie.

Hij vraagt of deze tweede ordonnantie, ingeval het ontwerp aangenomen wordt, in werking zou kunnen treden vóór Verdrag nr. 181 door België bekrachtigd wordt.

Minister Eric Tomas antwoordt dat het Parlement zijn instemming moet verlenen aan de bekrachtiging, door de federale Staat, van een internationaal verdrag, maar geen zeggenschap heeft over de termijn waarbinnen deze bekrachtiging moet gebeuren. Ondertussen moeten het Parlement en de Regering hun plicht vervullen en de werkgelegenheid in ons Gewest trachten te verbeteren. In verband met de vraag wanneer sommige bepalingen van het tweede ontwerp van ordonnantie in werking zouden kunnen of moeten treden, vindt hij dat deze discussie gevoerd zou moeten worden tijdens het debat over het tweede ontwerp, dat nog niet aangevat is.

De heer Joël Riguelle stelt voor om dit tweede debat aan te vatten en onmiddellijk een rapporteur aan te wijzen voor het tweede ontwerp.

Volgens voorzitter Alain Daems houdt men het beter bij het eerste ontwerp van ordonnantie. Het is het enige ontwerp waarvan de bespreking nu geopend is. Hij geeft wel toe dat het onmogelijk is om over het eerste ontwerp te spreken zonder het te hebben over het tweede.

Mevrouw Marion Lemesre vraagt zich ook af of het tweede ontwerp van ordonnantie in werking zou kunnen treden zonder dat Verdrag nr. 181 goedgekeurd is en van kracht wordt ? Zou het niet kunnen gebeuren dat sommigen een beroep instellen tegen de tweede ordonnantie als die zo goedgekeurd wordt ?

Minister Eric Tomas herinnert eraan dat de bekrachtiging een handeling is die enkel door de federale Staat gesteld kan worden en pas nadat de drie Gewesten hun instemming gegeven hebben. Of er in het tweede ontwerp van ordonnantie artikelen zijn die pas na de bekrachtiging van Verdrag nr. 181 in werking zouden kunnen treden en of er andere artikelen zijn die onmiddellijk in werking zouden kunnen treden, is een vraag die pas beantwoord kan worden tijdens de bespreking van dat tweede ontwerp van ordonnantie.

De heer Philippe Smits stelt voor dat de minister een juridische nota opstelt over de toepassing van het tweede ontwerp van ordonnantie, opdat het Parlement in de grootst mogelijke rechtszekerheid kan werken. In die nota zou met name onderzocht moeten worden hoe het tweede ontwerp van ordonnantie toegepast zou kunnen worden zonder of vóór de bekrachtiging van Verdrag nr. 181, met dien verstande dat Verdrag nr. 96 van toepassing blijft zolang Verdrag nr. 181 niet bekrachtigd is, zoals de Raad van State heeft gesteld.

M. Jan Béghin aimerait lui aussi savoir quels articles du deuxième projet d'ordonnance pourraient ou ne pourraient pas entrer en vigueur. Il suggère d'interroger à ce sujet le Conseil d'Etat.

Mme Anne-Françoise Theunissen est d'avis qu'il faut maintenir le lien entre les deux projets d'ordonnance. Il est d'ailleurs heureux que les deux projets d'ordonnance soient proposés simultanément au Parlement, car cela permet de mieux voir comment le second projet d'ordonnance va transcrire les principes posés dans la Convention n° 181 qui fait l'objet du premier projet d'ordonnance.

Elle plaide pour que le premier projet, l'assentiment à la Convention n° 181, soit voté rapidement et que la discussion du second projet soit entamée immédiatement après. Il n'est pas acceptable de reporter le débat sur l'emploi à 2005 ou plus loin encore; il est urgent de trouver de nouvelles modalités pour lutter contre le chômage. Dans la discussion du deuxième projet d'ordonnance, il serait toujours possible de « dissocier » les articles qui dépendraient directement de la ratification de la Convention n° 181 et les autres.

Elle aimerait enfin savoir comment et pourquoi le Conseil d'Etat, sur un même sujet et dans le cadre des mêmes procédures, se prononce tantôt sur le fond tantôt uniquement sur la procédure.

Mme Isabelle Emmerly s'interroge sur la finalité de ces derniers échanges. Serait-ce le signe d'oppositions au second projet ? Pourquoi ne pas tenir, comme proposé, deux discussions séparées et voter les deux projets simultanément ?

M. Jan Béghin propose de voter aujourd'hui le premier projet d'ordonnance portant assentiment à la Convention n° 181 puis de poursuivre immédiatement les travaux sur le deuxième projet d'ordonnance.

M. Marc Cools propose de conclure la discussion générale sur le premier projet, ce qui permettrait de le voter puisque, pour de telles ordonnances d'assentiment, il n'y a pas de discussion des articles. Le second projet d'ordonnance serait abordé lors de la prochaine réunion, la Commission se prononçant alors sur le fait de demander ou non un avis « complet » au Conseil d'Etat. Il se dit lui aussi partisan que l'on aille de l'avant, et rapidement. Quant à d'éventuelles auditions, elles ne doivent pas avoir pour effet que l'on continue à parler pendant 6 mois sans avancer.

M. Philippe Smits déclare que les auditions qui ont été suggérées ont pour seul but d'aider la Commission à y voir bien clair, et non pas de retarder le vote du deuxième projet d'ordonnance. Rien ne s'oppose à ce que le premier pro-

De heer Jan Béghin zou ook willen weten welke artikelen uit het tweede ontwerp van ordonnantie al dan niet in werking kunnen treden. Hij stelt voor om deze vraag aan de Raad van State voor te leggen.

Mevrouw Anne-Françoise Theunissen meent dat men de band tussen de twee ontwerpen van ordonnantie moet behouden. Het is trouwens een goede zaak dat de twee ontwerpen van ordonnantie gelijktijdig aan het Parlement voorgelegd worden. Op die manier ziet men beter hoe het tweede ontwerp van ordonnantie de beginselen zal omzetten uit Verdrag nr. 181, waarop het eerste ontwerp van ordonnantie betrekking heeft.

Zij vraagt dat het eerste ontwerp, de instemming met Verdrag nr. 181, zo snel mogelijk goedgekeurd wordt en dat de bespreking van het tweede ontwerp onmiddellijk daarop wordt aangevat. Het is onaanvaardbaar dat het debat over de werkgelegenheid tot 2005 of nog langer uitgesteld wordt. Men moet dringend nieuwe manieren zoeken om de werkloosheid te bestrijden. Tijdens de bespreking van het tweede ontwerp van ordonnantie zou men nog altijd de artikelen die rechtstreeks zouden afhangen van de bekrachtiging van Verdrag nr. 181 kunnen « isoleren ».

Zij zou tot slot willen weten waarom de Raad van State over hetzelfde onderwerp en in het kader van dezelfde procedures nu eens een uitspraak doet over de inhoud en dan weer enkel over de procedure.

Mevrouw Isabelle Emmerly heeft vragen bij het opzet van deze gedachtewisselingen. Betekent dit dat men gekant is tegen het tweede ontwerp ? Waarom houdt men niet, zoals voorgesteld, twee afzonderlijke besprekingen en stemt men niet gelijktijdig over de twee ontwerpen ?

De heer Jan Béghin stemt voor om vandaag te stemmen over het eerste ontwerp van ordonnantie houdende instemming met Verdrag nr. 181, en vervolgens onmiddellijk te starten met de bespreking van het tweede ontwerp van ordonnantie.

De heer Marc Cools stelt voor om de algemene bespreking over het eerste ontwerp te sluiten en erover te stemmen, aangezien er voor dergelijke instemmingsordonnaties geen artikelsgewijze bespreking is. Het tweede ontwerp van ordonnantie zou dan tijdens de volgende vergadering aan bod komen, tijdens welke de commissie zich moet uitspreken over de vraag of er al dan niet een « volledig » advies bij de Raad van State ingewonnen wordt. Hij is er ook voorstander van om snel te werken. Eventuele hoorzittingen mogen er niet toe leiden dat men nog 6 maanden blijft discussiëren zonder vooruitgang te boeken.

Volgens de heer Philippe Smits strekken de voorgestelde hoorzittingen er alleen toe de commissie duidelijkheid te verschaffen, en niet de stemming over het tweede ontwerp van ordonnantie uit te stellen. Niets staat eraan in

jet soit voté et que le ministre dépose une note juridique, comme il l'a proposé, lors de l'ouverture de la discussion du deuxième projet. Si la Commission, après examen et discussion de cette note, estime avoir encore des doutes, l'avis du Conseil d'Etat serait alors demandé.

Mme Isabelle Emmery à l'impression que l'on s'écarte du vote simultané des deux projets.

A l'issue d'un bref échange, la discussion générale est suspendue et reportée à la prochaine réunion.

*
* *

A la reprise des travaux, le président Alain Daems rappelle que la discussion générale avait été suspendue en raison d'opinions divergentes qui avaient surgi à propos du lien à faire ou à ne pas faire entre ce projet-ci et le second projet relatif à la gestion mixte du marché de l'emploi. Il demande au ministre de faire part de sa position.

Le ministre Eric Tomas rappelle que plusieurs interventions au sujet du deuxième projet (gestion mixte du marché de l'emploi) ont en effet été faites lors de la discussion du premier projet, mais que le gouvernement ne s'est pas encore exprimé sur le second projet, puisqu'aucun exposé n'a encore été fait devant la Commission.

Il propose de clore la discussion générale du premier projet d'ordonnance, de voter les deux articles de ce projet d'ordonnance, articles qui ne doivent normalement susciter aucune discussion comme cela est toujours le cas pour les ordonnances d'assentiment à un Traité ou à une Convention internationale, puis d'ouvrir le second projet d'ordonnance; on conclurait ensuite les deux projets de manière concomitante.

M. Serge de Patoul estime que cette proposition correspond à ce que la commission semblait d'avis de faire. Il demande toutefois ce qu'il en est d'éventuelles auditions que d'aucuns avaient suggérées lors de la précédente réunion, tout en soulignant qu'il convient d'avancer dans les travaux.

Mme Anne-Françoise Theunissen est également d'avis qu'il faut avancer sans tarder dans le second projet d'ordonnance.

M. Christos Doulkeridis demande s'il est donc bien entendu que l'on ne vote pas sur l'ensemble du présent premier projet d'ordonnance avant que l'on n'ait terminé le second projet d'ordonnance (gestion mixte).

de weg dat er over het eerste ontwerp gestemd wordt en dat de minister bij het begin van de bespreking van het tweede ontwerp een juridische nota voorlegt, zoals hij voorgesteld heeft. Indien de commissie, na de bespreking van deze nota, nog twijfels heeft, zal de Raad van State om advies gevraagd worden.

Mevrouw Isabelle Emmery heeft de indruk dat men niet meer de weg van de gelijktijdige stemming over de twee ontwerpen bewandelt.

Na een korte gedachtewisseling wordt de algemene bespreking geschorst en uitgesteld tot de volgende vergadering.

*
* *

Bij de hervatting van de werkzaamheden herinnert voorzitter Alain Daems eraan dat de algemene bespreking geschorst was omdat er meningsverschillen bestonden over het al dan niet te leggen verband tussen dit ontwerp en het tweede ontwerp betreffende het gemengde beheer van de arbeidsmarkt. Hij vraagt de minister zijn standpunt mee te delen.

Minister Eric Tomas herinnert eraan dat er tijdens de bespreking van het eerste ontwerp verschillende opmerkingen gemaakt zijn over het tweede ontwerp (gemengd beheer van de arbeidsmarkt), maar dat de regering nog geen standpunt ingenomen heeft over het tweede ontwerp, aangezien er nog geen enkele uiteenzetting voor de commissie gegeven is.

Hij stelt voor om de algemene bespreking van het eerste ontwerp van ordonnantie te sluiten, te stemmen over de twee artikelen van dit ontwerp van ordonnantie (deze artikelen behoeven normaal geen commentaar, zoals steeds het geval is voor de ordonnanties houdende instemming met een verdrag of een internationale overeenkomst) en vervolgens de bespreking van het tweede ontwerp van ordonnantie aan te vatten. Men zou de twee ontwerpen gelijktijdig kunnen afwerken.

De heer Serge de Patoul zegt dat dit voorstel aansluit bij wat de commissie van plan was te doen. Hij vraagt evenwel hoe het staat met eventuele hoorzittingen die sommigen tijdens de vorige vergadering voorgesteld hadden. Hij onderstreept evenwel dat de werkzaamheden snel moeten vooruitgaan.

Mevrouw Anne-Françoise Theunissen vindt ook dat men niet mag treuzelen met het tweede ontwerp van ordonnantie.

De heer Christos Doulkeridis vraagt of hij het goed begrepen heeft dat er niet gestemd wordt over het geheel van het voorliggende eerste ontwerp van ordonnantie vooraleer het tweede ontwerp van ordonnantie (gemengd beheer) afgehandeld is.

Le ministre Eric Tomas lui confirme que c'est bien sa proposition.

Le président Alain Daems prend acte de l'assentiment des membres présents sur cet ordre des travaux et clôt la discussion générale.

III. Discussion et vote des articles

Article 1^{er}

Cet article ne suscite ni question ni commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 2

Cet article ne suscite ni question ni commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

IV. Vote sur l'ensemble

Le projet d'ordonnance dans son ensemble est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

La Rapporteuse,
Isabelle EMMERY

Le Président,
Alain DAEMS

Minister Eric Tomas bevestigt dat dit wel degelijk zijn voorstel is.

Voorzitter Alain Daems neemt akte van de instemming van de aanwezige leden over deze regeling van de werkzaamheden en sluit de algemene bespreking.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemming over de artikelen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen vragen of opmerkingen uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen vragen of opmerkingen uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
Isabelle EMMERY

De Voorzitter,
Alain DAEMS